

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa-
 TEL. 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 57
 TEL. : 49265
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Que fera la Turquie en présence de la situation dans les Balkans ?

D'Ankara, M. Asim Us téléphone à son journal le «Vakit».

Que fera la Turquie en présence de l'extension de la guerre aux Balkans ? La Turquie entrera-t-elle en guerre aux côtés de la Grèce et de la Yougoslavie ? Nombreux sont ceux qui posent ces questions çà et là. Et c'est naturel.

A notre sens, il est un point qu'il faut examiner avant de répondre à ces questions. La situation militaire qui se développe dans les Balkans comporte-t-elle une modification de la situation juridique ? Avant l'agression allemande contre la Grèce, celle-ci était en état de guerre avec l'Italie et l'Angleterre intervenait dans les hostilités en prêtant son appui à la Grèce. La Turquie, tout en maintenant intégralement les dispositions des accords turco-anglais et turco-grecs, demeurait non-belligé-

rente. L'intervention de l'Allemagne accroît la pression ennemie à laquelle la Grèce est soumise. Mais, du point de vue du droit, la situation nouvelle ne comporte aucun changement. C'est pourquoi la Turquie, dans le cadre de son alliance tant avec la Grèce qu'avec l'Angleterre, a décidé de conserver son attitude de non-belligérance en présence de la guerre dans les Balkans. Comme elle l'était jusqu'ici, la Turquie demeure non-belligérante.

Non seulement une situation nouvelle ne s'est pas produite qui implique, en vertu des accords turco-anglais et turco-grecs, l'abandon de la non-belligérance de la Turquie, mais, au contraire, des faits nouveaux sont survenus qui confirment la non-belligérance. La déclaration turco-bulgare et la déclaration de neutralité turco-soviétique sont parmi ces facteurs. La Bulgarie est demeurée fidèle à la Déclaration d'Ankara en ne participant pas à l'attaque contre la Grèce, il est naturel que la Turquie également maintienne ses engagements. D'autre part, l'engagement de neutralité de l'U.R.S.S. envers la Turquie est subordonné au cas d'une véritable agression contre notre pays, tandis que par le traité turco-anglais, la Turquie s'est réservé le droit de refuser toute situation qui pourrait amener à assumer une situation de belligérance envers l'U.R.S.S. Cela nous permet de dire que la décision de la Turquie de demeurer après l'agression allemande dans les Balkans, non-belligérante, comme elle l'a été jusqu'ici, est parfaitement justifiée de vue du droit. Mais il faut noter que c'est là une première et qu'il est impossible en effet de prévoir aujourd'hui quels sont les développements des mouvements mi-

Six généraux et deux colonels anglais capturés

Le butin n'a pas pu encore être dénombré

Berlin, 10. A. A. — Le commandement des forces armées allemandes communique :

Le 7 avril, jour de la prise de Derna, après un combat acharné, la localité d'El Meehi, à 80 km. au Sud Est de Derna a été prise aussi.

Six généraux et deux colonels remplissant les fonctions de généraux et plus de 2.000 prisonniers ont été capturés. Il n'est pas encore possible de dénombrer le matériel qui constitue le butin.

Des renforts de troupes et de tanks ont été envoyés à Tobrouk

A Londres on explique la chute de Benghazi par l'envoi de troupes en Grèce

Londres, 10-A.A.— Lord Moyne, secrétaire d'Etat aux colonies, a déclaré hier aux Communes que des renforts de troupes et de tanks viennent d'arriver à Tobrouk.

Lord Moyne a déclaré en outre que l'évacuation de Benghazi a été nécessaire par l'envoi de troupes en Grèce, troupes qui ont été distraites des forces du Moyen-Orient.

litaires qui pourraient survenir demain dans la zone de sécurité de la Turquie. Le gouvernement qui suit le développement des événements au jour le jour, pourrait être amené demain à adopter de nouvelles décisions.

Avis aux familles qui désireraient quitter Istanbul

Leur transfert en Anatolie sera assuré gratuitement

Il est porté à la connaissance de nos concitoyens de nationalité turque séjournant à Istanbul et qui présentent les particularités précisées dans l'article 2 ci-dessous qu'ils doivent s'adresser jusqu'au soir du mardi 15 avril 1941 aux sous-préfectures dont ils relèvent et remplir les déclarations qui leur seront remises.

1. — Ceux qui habitent Istanbul et qui n'ont aucun autre emploi et assurent leur existence avec la pension de retraite qu'ils reçoivent et les retraités militaires et civils qui n'auront à assumer aucun service en temps de guerre pourront se rendre avec leur famille, ainsi qu'il a été jugé opportun, à bord des bateaux et des trains de l'Etat jusqu'aux ports et aux stations qu'ils voudront (sauf la Thrace, Istanbul, Izmir, Erzurum et Ankara) et pourront emporter avec eux par personne cinquante kilos d'effets en

Les troupes anglaises ne sont entrées nulle part en contact avec les Allemands

Et on ignore quand elles le feront ...

Athènes, 9. A. A. — Le porte-parole militaire britannique à Athènes a déclaré ce matin :

Jusqu'à présent, nous n'avons aucune indication que nos troupes ont été aux prises avec l'ennemi et aucune indication quant au moment où elles le seront. Comme d'habitude, l'Allemagne eut l'opportunité de prendre l'initiative et choisissant son moment, put s'assurer un début rapide.

On se console à l'idée que les Yougoslaves ont attaqué l'Albanie

La situation paraît plutôt obscure en ce moment et le sera jusqu'à ce que la situation ait été clarifiée. Cependant, la situation a aussi ses bons côtés. Il est permis de se demander jusqu'à quand les Allemands pourront maintenir leur début. Il y a diverses informations concernant l'évolution des opérations en Albanie, mais rien n'est confirmé, sauf que la Yougoslavie attaque l'Albanie.

La situation à Belgrade

Le départ du gouvernement

Belgrade, 10-A.A.— L'ordre se rétablit à Belgrade. On a suspendu l'évacuation. Après être resté trois jours dans les champs, les réfugiés regagnent leurs demeures. Les Sokols et les lycéens assurent l'ordre. La mobilisation générale continue. Le ravitaillement de la population s'opère sans difficultés.

Le gouvernement a quitté dimanche matin la capitale. Presque toutes les légations l'ont accompagné. Seuls les légations de Hongrie, des Etats-Unis et le consulat général de France sont restés à Belgrade.

Les Allemands ont occupé Salonique

Les troupes grecques qui combattaient à l'est du Vardar

ont déposé les armes

Berlin, 9. A. A. — Communiqué allemand :

De puissantes unités de forces blindées allemandes descendant de la Yougoslavie ont occupé Salonique. Les troupes allemandes, atteignant le littoral de l'Egée, ont interrompu les communications des troupes grecques se trouvant en Thrace entre le Vardar et la frontière turque.

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Après avoir percé la ligne fortifiée dite Métaxas, les troupes allemandes ont occupé Xanthi et ont atteint la côte de la mer Egée. L'avance se poursuit.

La capitulation

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Après la percée du défilé de Rupel défendu âprement par les troupes grecques et après la prise de Salonique, l'armée grecque qui combat à l'est de Vardar, reconnaissant sa situation désespérée, a offert ce matin de capituler et a déposé les armes.

Vers l'Albanie

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Après la prise d'Uskub et de Veles, les troupes allemandes ont passé le Vardar, en direction de la frontière de l'Albanie orientale et ont pris Tetovo et Prilep.

Le communiqué hellénique

Athènes, 10. A.A.— Communiqué officiel grec No. 167 publié hier soir :

Les forces blindées allemandes, après avoir traversé le Vardar, sont entrées à Salonique après avoir été arrêtées pendant quelque temps à Kilkis.

L'armée grecque en Macédoine Orientale continue la résistance.

En Albanie, des attaques locales ennemies ont été repoussées. De lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi.

Le Parlement d'Irak élira le nouveau régent

Bagdad 10. AA.— Le régent Emir Abdullah a quitté le pays.

La Chambre et le Sénat se réuniront aujourd'hui pour désigner le nouveau régent.

Une déclaration de M. Attlee

Londres 10. AA.— Hier, aux Communes, M. Attlee a fait des déclarations sur le coup d'Etat de Bagdad. Il a dit :

Chaque fois que l'armée a voulu s'immiscer dans la vie civile du pays, des résultats malheureux ont été obtenus. L'Irak continue à respecter les clauses du traité unissant l'Irak et l'Angleterre.

malle ou en ballot.

Ceux qui reçoivent leurs appointements des bureaux fiscaux d'Istanbul, ainsi que ceux qui y touchent leur pension de retraite (y compris les veuves et les orphelins) continueront à toucher ces appointements et pensions dans la localité où ils se rendraient.

2.— Il a été jugé opportun que ceux qui habitent Istanbul et manifesteraient le désir de se rendre avec leurs parents en Anatolie (sauf Izmir, Ankara et Erzurum) ou qui voudront y envoyer seulement leur famille voyageront aux frais de l'Etat jusqu'aux ports ou aux stations de localités qu'ils ont choisies, à la condition de voyager à bord des bateaux et des chemins de fer de l'Etat avec faculté d'emporter avec eux des malles ou ballots d'un poids maximum de 50 kilos par personne.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La guerre dans les Balkans sera dure

A propos de la guerre qui fait rage, de l'Adriatique à la Mer Noire, M. Abidin Daver écrit :

Nous tenons à souligner tout d'abord que la Turquie ne dort pas ; qu'elle est pleinement éveillée et qu'elle suit les événements et leur développement avec l'attention la plus vive et la plus soutenue. Nous sommes prêts à accomplir la tâche qui nous incombera, à défendre notre patrie et notre indépendance.

La guerre qui est parvenue à nos portes a commencé à présenter des aspects toujours nouveaux dans les Balkans.

A ce propos, M. Abidin Daver fait état de certaines informations, qui ont été officiellement démenties, pour tracer un tableau général de la situation militaire dans les Balkans qu'il résume comme suit :

La tâche qui incombe maintenant aux armées yougoslave et grecque est d'adopter la défensive contre les Allemands et d'attaquer les Italiens en Albanie. Une fois ces derniers anéantis, les forces qui auront été consacrées à cette tâche pourront devenir disponibles pour être affectées contre les Allemands. A cet égard une tâche importante incombe aux forces navales et aériennes britanniques.

Suivant les nouvelles qui nous parviennent au moment où nous traçons ces lignes, l'armée grecque riposte avec succès aux attaques allemandes là où elle accomplit sa tâche défensive. Très justement et très sagement, on a évacué les lieux qu'il aurait été impossible de défendre en raison de la longueur excessive du front. D'ailleurs, cette évacuation était en cours depuis le moment où l'armée allemande était entrée en Bulgarie.

Ajoutons tout de suite que lors même que Salonique, qui est un port important, tomberait, la perte ne serait pas importante au point de signifier la fin de la guerre dans les Balkans. L'élément décisif qui influe sur la fin de la guerre, ce ne sont pas les capitales, les villes ou les ports ; ce sont les armées. La tâche la plus importante de ceux qui dirigent les opérations dans les Balkans, c'est d'éviter que les armées grecque, yougoslave et anglaise subissent une défaite finale dans la lutte contre les Allemands.



La guerre sainte

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'attache à démontrer le caractère de la présente guerre qui n'est pas un conflit local concernant le sort d'une ou deux provinces et n'intéressant qu'un nombre limité de nations.

Plus les jours passent et plus le monde se divise en deux. D'un côté les démocraties, de l'autre les Etats totalitaires.

Pendant la guerre mondiale il y avait beaucoup de musulmans parmi les non-musulmans qui combattaient contre le Kalif. Mais aujourd'hui, parmi les pays totalitaires qui ont tiré l'épée contre les démocraties, vous ne trouverez pas une seule démocratie. Pas plus d'ailleurs que vous ne rencontrerez d'Etat totalitaire dans les rangs des démocraties.

Les humains sont en train de se grouper en deux masses irrémédiablement hostiles, sous deux drapeaux différents. De part et d'autre règne la mentalité des Croisés les plus fanatiques, les plus opposés à toute conciliation.

Cette guerre sainte n'avait pas revêtu un caractère aussi absolu tant que l'A-

mérique n'y était pas intervenue. Elle présentait l'aspect d'une lutte misérable à l'échelle européenne. Mais à partir du moment où, à la faveur de la conception la plus claire et la plus généreuse, les Etats-Unis se sont rangés sous le drapeau de la liberté, la situation ne présente plus aucune trace d'indécision ou de doute. Chacun s'est rendu compte que, désormais, deux idéaux se heurtent dans le monde.



En présence des nouvelles qui ne plaisent pas

M. Ahmed Emin Yalman invite les lecteurs à conserver leur sang froid en présence des nouvelles susceptibles de leur déplaire.

La vérité est que la Libye ne constitue pas pour les Anglais une parcelle de leur mère patrie, mais un champ de bataille. Alors qu'il y a des tâches plus importantes à accomplir, pourquoi s'obstinerait-on à défendre pas à pas un pareil territoire ? Les Anglais n'acceptent pas le combat là où les Allemands prétendent le leur imposer, mais au lieu et au temps qui leur conviennent à eux-mêmes. Il n'y a nullement lieu de s'inquiéter pour la sécurité de l'Egypte. Les forces qui pourraient venir en cachette d'Italie ne sauraient être suffisantes pour la menacer sérieusement.

Les Balkans étant plus proches de nous, il est naturel que les nouvelles désagréables qui y ont trait nous énervent davantage. Nous savions que la Thrace occidentale avait été évacuée. Y détacher des forces simplement dans un but de démonstration aurait été néfaste. Mais de mauvaises nouvelles sont parvenues au sujet de l'avance rapide allemande sur la route principale conduisant à Salonique.

Nous ignorons combien de forces les Grecs, dont le gros est en Albanie, ont pu détacher sur le front occidental. Nous ne savons pas non plus où se trouvent les Anglais ni dans quelle mesure ils collaborent avec les Yougoslaves. Mais espérons qu'en tout cas tout s'arrangera à la faveur d'une contre-attaque ou d'autres mesures.

Evidemment nos coeurs saignent de voir nos frères Grecs et Yougoslaves, qui se sont élancés dans la guerre pour la liberté et l'indépendance avec tant d'héroïsme, subir des douleurs, même passagères. Mais quel que soit l'aspect local que les événements du jour présentent en tel ou tel autre point du monde, nous pouvons être sûrs que, sur la scène générale, le droit vaincra ; nous avons la conviction que l'humanité ne subira pas l'eslavage de la violence. Et aucun incident passager ne peut ébranler cette foi.

Les expropriations

Les expropriations continuent le long du boulevard Gazi d'Unkapan à Şehzadebaşı.

D'Unkapan à Zeyrek le nombre des propriétés, terrains ou constructions, devant être expropriés est de 381. Les formalités d'expropriation ont été achevées au sujet de 111 de ces propriétés. On les a entamés au sujet de 34 autres. Le total des expropriations à effectuer sur tout le parcours du boulevard ne sera pas inférieure à 700.

Les expropriations le long de la rue du tram qui descend de Beysit vers Koska ont pris fin. On a dépensé jusqu'ici dans ce but 275.000 Ltqs. Avec ce montant on a exproprié 104 immeubles et 11 terrains.

LES ASSOCIATIONS Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halk Evi, à Tépebaşı, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'examen des cinémas

La Municipalité a décidé un examen essentiel des cinémas du point de vue de l'hygiène publique. Des rapports à ce propos ont été élaborés par les directions des services d'hygiène, des machines et de la lutte contre les incendies à la Municipalité. Après examen de ces rapports on fixera les dispositions dont l'adoption dans les cinémas s'imposera et l'on fera les communications nécessaires aux intéressés.

D'une façon générale on a constaté que tous les cinémas, sauf ceux de Beyoğlu, ne présentent pas les conditions techniques nécessaires au double point de vue de l'hygiène et de la sécurité du public.

Les mécaniciens-opérateurs

Tous les mécaniciens-opérateurs des Cinémas de notre ville seront soumis à un examen professionnel le 15 avril. On a été avisé que beaucoup d'entre eux ne sont pas munis du permis nécessaire ou travaillent à la faveur d'un permis ancien et périmé. Les mécaniciens dépourvus de permis ne pourront plus exercer.

Nouveaux fonctionnaires

Aujourd'hui aura lieu à la Municipalité un examen pour l'admission de nouveaux fonctionnaires.

Quoique 300 à 400 candidats aient participé aux examens organisés antérieurement dans le même but, il n'y avait eu guère plus de 8 qui présentaient les conditions requises pour être admis.

Les bourses dans les internats

L'Assemblée Municipale, au cours de sa dernière réunion tenue sous la présidence du Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, a discuté et approuvé le règlement concernant l'admission des boursiers qui feront leurs

études aux frais du Vilayet dans les écoles primaires internes. Les enfants normaux, nés dans les limites du Vilayet et élevés à la crèche de l'Asile des Pauvres, orphelins de père et de mère et parvenus à l'âge de fréquenter l'école primaire ; les orphelins de père dont la mère est dans l'indigence et n'a pas les moyens de pourvoir à leurs besoins ; enfin les enfants dont les parents sont vivants mais dans un état d'indigence totale ou hors d'état de travailler, pourront bénéficier de bourses du vilayet et être admis comme internes dans les écoles en question.

Les demandes à cet effet devront être adressées au vilayet tous les ans du 1er juillet au 15 septembre. Une commission qui se réunira en septembre, sous la présidence du vali adjoint, examinera ces demandes et se prononcera sur l'admission des requérants suivant les disponibilités des cadres.

En outre, on dressera une liste de réserve de candidats qui pourront être admis au cas où il y aurait une place disponible pour une raison ou une autre dans les cadres des pensionnaires des internats.

Les enfants qui seront jugés susceptibles d'être admis par la commission devront être examinés par la commission sanitaire de la direction de l'enseignement. Les admissions seront de ressort exclusif des commissions permanentes du vilayet et de la municipalité qui devront approuver les listes dressées par la commission spéciale sus-indiquée.

Les pensionnaires ne pourront être autorisés à découcher que pour passer la nuit chez leurs tuteurs, reconnus tels à l'exclusion de tous autres parents.

Le contrôle des garages

Un contrôle général des garages aura lieu prochainement en vue d'établir s'ils présentent toutes les conditions prévues par les règlements municipaux.

La comédie aux cent actes divers

LE DRAME DE FATIH

Nous avons relaté hier le crime de ce rempilleur de chaises de Fatih, le nommé Sadullah, qui sous l'action de l'ivresse avait assassiné un sien ami. Le meurtrier a comparu devant le 1er tribunal des pénalités lourdes qui devait instruire son affaire d'après la procédure des flagrants délits.

Sadullah a narré les faits de la façon suivante :

Nous travaillons depuis longtemps avec Abdullah à Mercan, Küçük Yeni han ; à l'atelier du chaisier Atıliyan. Il n'y a jamais eu aucun incident entre nous. Le jour du drame, nous sommes sortis tous ensemble, Abdullah, mes camarades Receb, Yusuf et moi, à 19 h. 30 et nous avons été dans une taverne de Şehzadebaşı, où nous avons bu du vin jusqu'à 23 heures. Puis nous sommes partis, Abdullah et moi, et nous avons suivi, à pied, la voie du tram, vers Karezgümruk.

Devant la mosquée Atik Ali paşa, j'ai voulu quitter Abdullah pour rentrer chez moi, à Balat. A ce moment Yusuf et Receb nous ont rejoint. Nous avons causé pendant quelques instants, tous les quatre. Au moment où j'allais quitter le groupe quatre ou cinq ivrognes débouchèrent d'une rue latérale. L'un d'entre eux, un homme de haute taille, saisit Receb par le revers de la juquette et roula avec lui dans le ruisseau. Tout en battant mon camarade, il nous défiait à tous.

Ulan, criait-il, vous seriez l'Ange Azrael que je vous « crèverais » tous un à un !

A un certain moment, l'un des pochards mit la main à la poche de derrière de son pantalon. Je crus qu'il allait en tirer un revolver. J'eus peur. Je saisis mon poignard en criant :

Eloignez-vous... ou gare !

Mais à ce moment j'ai entendu un cri de détresse. C'était mon camarade Abdullah qui venait d'être blessé par l'inconnu, l'ivrogne de haute taille dont je vous ai parlé. L'agresseur a fui ensuite. Moi-même j'étais ivre. Je n'en sais rien de plus. Mais je sais pertinemment que ce n'est pas moi qui ai frappé Abdullah.

On voit que cette version est diamétralement opposée à la déposition que le prévenu avait faite à la police.

Le juge M. Burhaneddin voulut pousser l'interrogatoire plus avant, mais le prévenu s'obs-

tina à déclarer ne savoir rien de plus.

Avant de passer à l'audition des témoins, le président jugea opportun de prendre l'avis du substitut. M. Ziya Yazgan, qui occupait le siège du ministère public, s'exprima en ces termes :

Le prévenu Sadullah a été déféré en présence de la cour pour être puni conformément aux dispositions de l'article 448 de la loi pénale. Or, les dépositions faites par le prévenu au cours de son interrogatoire comme aussi celles qui ont été faites devant le tribunal comportent beaucoup de points qui doivent être tirés au clair. La victime dans ses déclarations qui ont été recueillies par la police, a répété à plusieurs reprises :

Ce serait lâche de ma part que de démentir celui qui m'a frappé.

Dans ces conditions, un examen des lieux du drame s'impose de même que l'interrogatoire des garçons qui ont servi le prévenu et ses camarades le soir du drame, en vue d'établir s'il y avait eu un différend quelconque entre la victime et le prévenu.

En raison de tous ces points à tirer au clair et d'autres semblables, le procureur a conclu à l'opportunité d'appliquer à ce crime la procédure ordinaire, les conditions voulues pour l'application de celles des flagrants délits n'étant pas réalisées.

Cette proposition du ministère public a été acceptée par le tribunal qui a retourné le dossier au procureur général pour supplément d'enquête.

L'HÉRITAGE

Le paysan Kâmil Ayhan, 27 ans, du village de Teke, «kaza» d'Inegöl, était en fort mauvais rapports, depuis longtemps, avec son oncle Ali, 50 ans. Une question d'héritage litigieuse les séparait. Chaque fois que l'oncle et le neveu se réunissaient, ils abordait cette question épineuse et c'étaient aussitôt des querelles violentes. La dernière fois, en se bornant à l'échange habituel de propos violents, Kâmil, tirant son couteau, le plongea dans le dos de son oncle.

La lame ayant atteint le coeur, le décès a été instantané.

Le muhtar du village a immédiatement appré-

Communiqué italien

Les troupes italiennes ont traversé la frontière des Alpes Juliennes. -- Prisonniers serbes et grecs capturés en Albanie. -- Attaque aérienne contre Sebenico. -- La reprise de Derna. -- Attaque contre Massaoua. -- Un "Mas" torpille un croiseur anglais

Rome, 9. A. A. — Communiqué No. 306 du Quartier général des forces armées italiennes :

A la frontière des Alpes Juliennes, nos détachements avancés ont occupé Kranjoka-Gora, dans la vallée de Sava

En Albanie, sur le front yougoslave, activité de petits détachements. Nous avons capturé de nombreux groupes de prisonniers et des armes.

Sur le front grec, nous avons repoussé une attaque ennemie ayant un caractère local et capturé quelques centaines de prisonniers.

Nos formations de bombardement ont attaqué, à Sebenico, des unités navales et des hydravions au mouillage. Un navire de moyen tonnage a été atteint. Plusieurs hydravions, des moyens mécanisés et des baraquements ont été endommagés. Les aménagements des bases aériennes de Divulje et de Vodice ont été bombardés et ont subi de sérieux dégâts. Nos avions ont attaqué des colonnes mécanisées, des fourgons et des colonnes de convois.

En Cyrénaïque, après avoir brisé, par une brillante manœuvre, la résistance opposée par les détachements mécanisés ennemis, particulièrement considérables à Maus et à Mechita, les forces italo-allemandes, après avoir attaqué Derna, continuent à poursuivre l'ennemi et sont en train de rateler la vaste région qui a été occupée.

Des unités du corps aérien allemand bombardèrent et mitraillèrent des concentrations de troupes et de colonnes mécanisées ennemies.

En Afrique Orientale, l'ennemi recommença son attaque en force dans le secteur de Massaoua. Sur les autres territoires, la situation est en général inchangée.

Un de nos canots-automobiles-torpilleurs a torpillé un croiseur lourd anglais en mer Rouge.

Allemagne et Japon

Moscou, 9. A. A. — D. N. B.

La délégation allemande présidée par le conseiller d'Etat Wohltat qui se rend à Tokio pour y entamer des négociations d'ordre économique est arrivée à Moscou. La délégation continuera son voyage pour le Japon jeudi par le train express transibérien.

L'état de "circonstances exceptionnelles" en Hongrie

Budapest, 9. A. A. (Stefani). — Etant donné les circonstances exceptionnelles, le gouvernement a abrogé le décret limitant les heures de travail dans les établissements industriels commerciaux. D'ici maintenant, la limite de 48 heures hebdomadaires pourra être dépassée.

Communiqué allemand

Les troupes motorisées et les divisions d'infanterie atteignent la vallée du Vardar. -- 20.000 prisonniers serbes. -- La ligne Metaxas percée. -- La reprise de Derna. -- Les actions contre l'Angleterre et la guerre au commerce maritime

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces allemandes communique :

Des troupes motorisées et des divisions d'infanterie sous le commandement du maréchal List qui sont parties de la Bulgarie ont percé la défense frontalière yougoslave, ont pénétré en dépit du terrain accidenté dans le bassin d'Uskub-Skoplje, dans une profondeur de plus de 100 kms., et ont traversé le Vardar. Par cette manœuvre, la séparation entre les forces yougoslaves et les forces gréco-britanniques est un fait accompli. Plus au sud, d'autres détachements ont pénétré à travers le lac Doiran, en territoire grec. Jusqu'ici les troupes allemandes ont fait en Serbie méridionale plus de 20.000 prisonniers parmi lesquels il y a des généraux. Le butin en canons et en matériel de guerre de toute sorte est important.

A la frontière grecque, des divisions d'infanterie et de montagne sous le commandement du maréchal List, appuyées par des Stukas et la D. C. A. ont percé après des luttes violentes la ligne Metaxas, mur de fortifications modernes qui pendant de longues années a été construite dans les montagnes.

Au cours des opérations offensives en Cyrénaïque, effectuées par des détachements italiens et allemands, des troupes du corps africain allemand ont atteint le 7 avril Derna.

L'activité de la Luftwaffe contre la navigation britannique de ravitaillement et des objectifs d'importance militaire dans la Grande-Bretagne a été poursuivie par des forces nombreuses et avec un grand succès.

Des avions de reconnaissance armée ont coulé sur la côte orientale de Grande-Bretagne un cargo de 4000 tonnes et ont endommagé d'autres grands navires par des bombes. A l'est de Skegness, un avion de reconnaissance volant en rase mottes a enregistré deux coups directs de gros calibre sur un destroyer britannique.

Cette nuit, plusieurs centaines d'avions ont attaqué par vagues successives de nombreuses installations portuaires et industrielles en Angleterre méridionale et centrale. Le coup principal fut porté contre des usines de l'industrie d'avions dans la région de Coventry. Des milliers de bombes explosives et incendiaires ont causé des destructions importantes dans les industries. On a également constaté de nombreux incendies dans le port de Portsmouth et dans les docks.

En Afrique du nord, des avions de combat ont attaqué avec succès des concentrations importantes de troupes

Communiqués anglais

Les incursions de la R. A. F. — Attaque sur Kiel

Londres, 9 A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Une très grosse formation d'avions du service de bombardement reprit l'attaque de Kiel, cette nuit. Le temps était idéal pour l'observation des résultats et beaucoup d'équipages signalèrent que ces résultats furent même plus impressionnants que ceux de la nuit de lundi à mardi.

Bremerhaven, Emden et des réservoirs de pétrole à Rotterdam furent également attaqués au cours de cette nuit dernière et les avions du service de l'aviation de combat entreprirent des patrouilles offensives au-dessus des aérodromes en France septentrionale.

De ces opérations nocturnes, 5 avions du service de bombardement sont manquants.

Au cours des heures diurnes de mardi, des avions des services de bombardement et côtier attaquèrent des navires au large des îles Frisones, ainsi que des objectifs en territoire occupé par l'ennemi.

Aucun de ces avions n'est manquant de ces opérations et les chasseurs ennemis qui tentèrent de gêner les appareils britanniques furent repoussés.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique :

En Libye, hier, notre arrière-garde dont le rôle était de retarder l'avance ennemie pendant que nos principales concentrations étaient en train de s'achever fut violemment attaquée toute la journée par des forces numériquement supérieures.

En Erythrée, Massaoua capitula hier après-midi et a été maintenant occupé par nos troupes. Entretemps, nos colonnes mobiles poursuivent leur avance au Sud et au Sud-Est le long de la route de Dessie à Gondar.

En Abyssinie, notre poursuite des forces italiennes en retraite est maintenue.

ennemies à la bombe et à la mitrailleuse. Un avion de combat britannique a été abattu en Cyrénaïque.

Dans la nuit du 8 au 9 avril, l'ennemi a exécuté quelques incursions dans les régions côtières des territoires occupés.

Un groupe plus nombreux de la R. A. F. a survolé la région côtière de l'Allemagne du Nord et a jeté en plusieurs endroits des bombes explosives et incendiaires. L'attaque principale de l'ennemie fut dirigée contre Kiel. En dehors de quelques dégâts causés dans les usines, ce sont surtout dans les quartiers d'habitations que des dégâts importants ont été causés. On déplore parmi la population civile un nombre assez élevé de morts et de blessés.

La prise de Nich. — Une tête de pont sur la Drave

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les troupes rapides et les formations blindées du groupe von Kleist ont occupé la ville de Nich, ce matin, à 11 heures.

Au cours de l'avance ayant pour ligne de départ la Styrie, la ville de Maribor a été occupée et une tête de pont a été formée sur la rive Sud de la Drave.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
CEMİL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümürük Sokak No. 52.

La reprise de Derna

Les événements se succèdent, au kaléidoscope de la guerre, avec une rapidité et une variété qui ont quelque chose d'étourdissant.

Il y a un mois, l'armée italienne en Libye était considérée comme ne représentant plus un facteur militaire sérieux. On estimait qu'elle n'avait plus de matériel, puisque tout ce dont elle pouvait disposer à cet égard était aux mains des Anglais. Et l'on affirmait que toute reprise de sa part, toute tentative, même timide, de redressement, devaient être exclues puisque la flotte anglaise était maîtresse de la Méditerranée.

Or, le fait est qu'en dépit de cette situation que l'on présentait comme désespérée, les Italiens ont envoyé en Afrique des renforts, des munitions, des hommes et ce qui plus est les Allemands ont débarqué en Tripolitaine plusieurs divisions cuirassées — nous disons bien : plusieurs. Sait-on ce que représente un pareil déplacement du point de vue du nombre des navires nécessaires pour le transport du matériel lourd, de la benzine, pour les avions et pour les chars armés ? Il ne s'agit plus de la traversée isolée, plus ou moins hardie, d'un navire ou d'un convoi : ce sont des escadres de cargos, convoyés par des navires de guerre, qui sont nécessaires à cet effet.

On avait dit que beaucoup de forces britanniques, devenues disponibles à la suite de la conquête partielle de l'Éthiopie, allaient pouvoir être dirigées vers la Libye.

Et voici qu'au lieu de cela, au moment où l'on s'attendait à entendre sonner l'hallali de la résistance italienne, les forces italo-allemandes avancent à travers la Cyrénaïque reconquise avec méthode et avec une rapidité fulgurante.

Les communiqués britanniques nous ont permis de suivre les étapes de leur marche : d'abord El Agheila, puis Marsa el Brega, puis Agedabia. Et ensuite, elles se sont élancées sur Benghazi.

On ajoutait à Londres que les assaillants n'avaient, en l'occurrence, aucun mérite puisqu'il s'agissait d'un repli stratégique, volontaire et spontané des forces anglaises. Et d'ailleurs un autre communiqué ne tardait pas à annoncer que les Italo-Allemands étaient arrêtés à l'Est de Benghazi et que le général Wawel dominait complètement la situation.

Mais voici que les forces de l'Axe s'élancent à la poursuite de l'adversaire en retraite stratégique, volontaire et spontanée, triomphant de toutes les velléités de résistance. Tocra, Barea, Cirene et enfin Benghazi sont atteintes en un temps record. Ce sont plus de 520 km. qui ont été parcourus en une durée minimum; les positions dont la conquête avait coûté des journées entières aux Anglais sont reconquises, d'un élan, par les forces de l'Axe.

Que nous disait-on que l'aviation italienne avait été anéantie en Afrique, que l'aviation allemande avait été détruite dans ses nouvelles bases de Sicile, que la flotte italienne ne comptait plus ?

Est-ce un miracle ? Est-ce un résultat d'une organisation qui, de toute évidence, ne s'improvise pas ?

On est frappé par le redressement du peuple italien, peuple de soldats quoi que l'on ait voulu insinuer, qui après avoir contenu le heurt formidable de l'armée impériale anglaise et des forces des Dominions, se trouve prêt à la contre-attaque.

Le plan britannique était simple : une formidable tenaille devait enserrer l'Italie; l'une des branches en était constituée par la conquête de l'Albanie, l'autre par l'occupation de la côte italienne de l'Afrique. Au milieu était la Sicile où l'on prévoyait déjà un débarquement imminent. Dans les deux cas, en Albanie comme en Afrique, la résistance italienne a fait échouer ces projets.

Le jour même où, pour épargner les horreurs de la guerre aux femmes et aux enfants de la nombreuse collectivité italienne d'Addis-Ababa, la capitale de l'Éthiopie était évacuée, le général Gariboldi ; celui-là même qui était entré le premier dans la cité impériale africaine, à la tête de la division Sabaudia, s'est offert une revanche par la reconquête de Derna.

G. Primi

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.696
Istanbul-Bahçe pi TELEPHONE: 24.410
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A. I.
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

En dépit de l'arrêt total des communications ferroviaires avec l'Europe, le marché d'Istanbul demeure animé. Hier, des certificats d'origine ont été délivrés pour un total de 446.000 Ltqs. de marchandises destinées à l'exportation. Il s'agit notamment de 400.000 Ltqs. de moutons destinés à l'Angleterre. En outre, des poissons et du tabac ont été dirigés

vers l'Egypte ; des noisettes, de l'opium vers la Suisse ; de l'ambre et des peaux de chasse vers les Etats-Unis, des prunes sèches et de la pâte de prunes vers la Palestine.

Par suite de l'abondance des matières nous publierons demain :

La semaine économique

La Bulgarie et les événements

L'exposé de M. Filoff

Sofia 9. AA. D.N.B. — Parlant hier à la séance plénière de la Chambre, M. Filoff, président du conseil, a fait une déclaration politique. Il a précisé tout d'abord que le revirement dans les Balkans s'est opéré à l'encontre des désirs des puissances de l'Axe ainsi que l'attestent les documents diplomatiques publiés à Berlin et à Rome.

D'accord avec le peuple bulgare, dit M. Filoff, le gouvernement de Sofia avait salué avec joie l'adhésion de la Yougoslavie aux Etats partisans de l'ordre nouveau. L'acte solennel de Vienne en date du 25 mars a été interprété par la Bulgarie comme un lien nouveau la rattachant à la Yougoslavie, à laquelle l'unissait un pacte d'amitié perpétuelle. Le gouvernement bulgare s'est engagé résolument dans la voie de la paix et de l'entente, fermement convaincu que l'atmosphère ainsi créée en même temps que l'amitié apportée à ses voisins faciliteraient la solution des litiges passés d'une manière satisfaisante pour les deux parties.

Pas de participation aux opérations en Yougoslavie

La base de notre politique, a poursuivi M. Filoff a été constituée par le but de réaliser nos revendications et de prendre la voie pacifique. Nous ayons tout fait pour maintenir et sauvegarder cette paix. Nous avons fait même plus : actuellement encore les troupes bulgares n'ont pas du tout participé aux opérations militaires qui ont lieu entre la Yougoslavie et l'Allemagne. Ce fait est connu du gouvernement de Belgrade. Nous pouvions compter sur ce que ce fait serait bien interprété. Malgré cela, des forces aériennes yougoslaves ont jeté à plusieurs reprises des bombes sur le territoire bulgare, et ceci non pas sur des objectifs militaires mais sur des maisons d'habitation, sur la population au centre de Sofia où il y a parmi les tués et les blessés des femmes et de nombreux enfants.

Indépendamment de ce fait, des troupes yougoslaves ont attaqué pendant un temps assez prolongé nos postes frontalière sans avoir eu pour cela la moindre provocation de notre part pour les justifier. Hier et cette nuit, après ces attaques du trois avril, les Yougoslaves ont attaqué de nouveau avec de fortes formations nos postes frontalière.

Calme et sang froid

La Bulgarie entière suit avec un grand intérêt les opérations militaires qui sont en cours en ce moment en Macédoine. Des événements se préparent qui peuvent être d'une extrême importance pour le peuple bulgare. Notre premier devoir est de garder le calme et le sang froid qui sont indispensables en des moments aussi importants. Le gouvernement est à son poste. Il suit avec calme et sang froid le cours des événements. Il lui est nécessaire de défendre avec tous les moyens qui sont mis à sa disposition les intérêts et les droits du peuple bulgare. Le gouvernement est convaincu qu'il sera soutenu dans l'accomplissement de sa tâche par la totalité des représentants du peuple, de même que par toute la nation bulgare.

M. Matsuoka prolonge son séjour en U.R.S.S.

Il fera un voyage à Léninegrad

Moscou, 9. A. A. — Le ministre des Affaires étrangères japonais M. Matsuoka décida de prolonger son séjour jusqu'à dimanche. Il quittera Moscou ce soir après la réception qui sera donnée en l'honneur de M. Molotov et ira faire une brève visite à Léninegrad. On déclare que la raison de ce voyage est que M. Matsuoka occupa un poste diplomatique dans cette ville au début de sa carrière.

Le déjeuner avec M. Steinhardt

Hier, le ministre japonais déjeûna avec l'ambassadeur des Etats-Unis M. Steinhardt. Le déjeuner dura trois heures et demie et l'ambassadeur conversa ensuite longuement avec le ministre. M. Steinhardt déclara à la presse qu'il avait désiré rendre à M. Matsuoka l'hospitalité que ce dernier lui offrit, lorsqu'il traversa le Japon, l'automne dernier. L'ambassadeur des Etats-Unis qualifia sa conversation avec M. Matsuoka de « très cordiale ».

Dans les milieux étrangers de Moscou, on se livre à de nombreuses conjectures concernant les conversations russo-japonaises, mais on ne sait rien d'autre que le fait qu'elles continuent et que jusqu'à maintenant celles furent amicales et se sont avérées utiles.

La satisfaction à Berlin

Berlin, 9. A.A. — On communique de source officielle :

Le séjour à Moscou de M. Matsuoka fut l'objet de plusieurs questions posées à la Wilhelmstrasse. Du côté allemand, on résume l'opinion de Berlin en déclarant que le séjour prolongé de M. Matsuoka à Moscou sera certainement consacré aux questions nippon-soviétiques. L'Allemagne ayant des rapports clairs avec l'U.R.S.S., tous les problèmes relatifs aux intérêts germano-russes y pourront être réglés par contact direct.

LA BOURSE

Ankara, 9 Avril 1941

		Ltq.
Sivas-Erzurum	III	19.46
Banque Centrale au comptant.		110.50
CHEQUES		
	Change	Fermeté
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	30.79
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pezetas	12.9975
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour. B.	30.745

En marge de la nouvelle guerre dans les Balkans

Documents allemands

Berlin, 8. (A.A.). — Le ministère des Affaires étrangères publie dans un Livre Blanc numéro 7 les documents mentionnés dans la proclamation de M. Hitler et les déclarations du gouvernement allemand, documents ayant trait à la politique de la Yougoslavie et de la Grèce, qui étaient contraire à la neutralité proclamée par ces deux Etats. On vient de publier aujourd'hui du Livre Blanc en voie de préparation, les 9 documents suivants :

1. — Note du général Weygand en date du 9 décembre 1939 relative à une intervention alliée dans les Balkans :

...Seul, en Europe, le théâtre des Balkans peut offrir, dans l'état actuel des choses, des possibilités d'événements favorables, soit par l'usure qu'imposerait à l'adversaire l'ouverture d'un nouveau front, soit grâce au succès d'une attaque à revers visant les centres vitaux...

2. — Note du général Gamelin en date du 10 mars 1940 relative à la participation des forces armées franco-britanniques aux opérations en Finlande :

...Sur le plan militaire, un effort dans les Balkans serait pour la France d'un bien plus grand rendement qu'un effort en Scandinavie. Le théâtre général des opérations s'étendrait largement. La Yougoslavie, la Roumanie, la Grèce et la Turquie nous amèneraient le renfort d'environ 100 divisions. La Suède et la Norvège nous procureraient seulement le faible appoint d'une dizaine de divisions.

3. — Lettre du général Weygand, commandant en chef des troupes françaises du Levant, au général Gamelin, commandant en chef des armées françaises en date du 9 septembre 1939 :

... Massigli me dit que l'état-major hellénique ne peut pas encore souhaiter ma visite, mais qu'il enverra un officier avec lequel je pourrais avoir un entretien secret. Tous ces retards et précautions, que je comprends, me sont très désagréables parcequ'ils brouillent la question de Salonique. Je pense à ce sujet que si la situation politique actuelle vis-à-vis de l'Italie ne permet pas une installation immédiate de troupes alliées à Salonique, du moins on peut demander à la Grèce d'accepter qu'une préparation très poussée de cette occupation soit faite, en particulier par l'envoi de spécialistes des bases et des ravitaillements, et peut-être même, grâce à l'exécution de certains travaux de routes de défense par les Grecs eux-mêmes. C'est ce que je vais essayer d'obtenir dans le premier contact que je prendrai avec le Grec à Ankara.

4. — Extrait d'un télégramme adressé par le général Weygand au général Gamelin en date du 15 septembre 1939.

... La note remise par le colonel Dozas, chef du 3me bureau hellénique, réclame pour des raisons de même ordre, le renforcement immédiat par des formations complètes d'aviation française ou anglaise et déclare que l'avant-garde d'un corps expéditionnaire français à Salonique devrait être constitué par des unités complètes d'aviation.

5. — Télégramme de l'attaché militaire français à Belgrade au ministère de la guerre à Paris, en date du 5 septembre 1939.

La Yougoslavie a donné l'autorisation à tous les transports par son territoire de matériel de guerre à destination de la Pologne.

6. — Extrait d'un télégramme adressé par l'attaché militaire français à Belgrade au ministère de la guerre à Paris, en date du 9 septembre 1939.

Le matériel allemand destiné à la Bulgarie e.597.974-179173, avons interdit l'expédition de cuivre des mines de Bor sur la Hongrie. 300 tonnes ont été dérouvées sur Dubrovnik pour être embarquées à destination d'Anvers. Au cas où cette interdiction ne serait pas conforme à

vos intentions, prière de vouloir bien me le faire savoir.

document 3

7. — Rapport secret et personnel adressé par le capitaine de frégate Pol-Bahalle, attaché naval, à M. l'amiral de la flotte, commandant en chef des forces maritimes françaises.

Athènes, le 5 octobre 1939

No. 22 objet: point de vue du gouvernement grec sur le débarquement éventuel des troupes alliées à Salonique.

Dans ma lettre No. 11 du 22 septembre, je signalais que, malgré les bonnes dispositions du gouvernement hellénique, à notre égard, le stade actuel de la situation diplomatique et militaire ne permettait pas de compter sur son adhésion à la préparation ouverte d'une expédition à Salonique. Cet avis se trouve confirmé par la conversation tout à fait occasionnelle que M. Mavroudi, sous-secrétaire aux affaires étrangères, et notre ministre à Athènes eurent à ce sujet.

Au cours de cet entretien à bâton rompu et sans caractère officiel, M. Mavroudi dit à M. Maugras que « en temps opportun nous voulions débarquer une armée à Salonique, non seulement la Grèce ne s'y opposerait pas, mais joindrait même ses forces aux nôtres, à condition qu'une préparation diplomatique et militaire ait assuré le succès de l'opération. Cette condition, a précisé M. Mavroudi, comporte le concours de la Yougoslavie. L'aviation devrait former l'avant-garde de l'expédition. »

M. Maugras, dans une dépêche de septembre, a rapporté à son département les propos de M. Mavroudi, qui bien que présentés comme une opinion personnelle, et tenus au cours d'une conversation privée, font prévoir un point de vue que soutiendrait le gouvernement hellénique, s'il était officiellement consulté.

8. — Extrait du compte-rendu de renseignements de l'attaché naval français à Athènes, date du 30 octobre 1939.

Un armateur hellène signale que, récemment, le premier ministre de Grèce l'a convoqué à son cabinet, en même temps que tous ses confrères. Le premier ministre leur a appris que le gouvernement anglais lui avait demandé de mettre à la disposition de la Grande-Bretagne la moitié de la flotte marchande de grèce.

Il a ajouté qu'il avait répondu, au nom du gouvernement hellène, que cela-ci ne pouvait pas, sans faillir à sa neutralité ni encourir de justes reproches, réquisitionner au profit d'une nation étrangère, une partie de la flotte nationale hellénique. Mais, il a pas moins recommandé aux armateurs présents de se mettre pour autant qu'ils le pourraient, et à titre strictement personnel, au service de l'Angleterre.

9. — Lettre du Général commandant en Chef Gamelin, président du Conseil, datée du 27 novembre 1939. Ségret No. 36 - cab. d-n. Grand Quartier Général.

Par le télégramme No. 9.11 773 en date du 23 novembre 1939, dont vous avez reçu copie, notre attaché militaire à Belgrade fait part du désir du régiment et du chef de l'état-major royal yougoslave de resserrer la liaison avec notre représentant militaire. Je transmets également la demande du ministre de la Guerre de l'envoi d'une mission militaire yougoslave.

En ce qui concerne le premier point de ce sujet votre assentiment de principe, j'ai l'honneur de vous rendre compte de l'envoi à Belgrade un officier d'état-major chargé, en mon nom personnel, de prendre les contacts nécessaires pour établir une liaison plus étroite avec le haut-commandement serbe.

Pour ce qui est de l'envoi d'une mission yougoslave, j'estime qu'elle ne peut présenter que des avantages et, dans la réserve que vous partagez ma façon de voir, je ferai dire à notre attaché militaire que nous acceptons la France de cette mission.